

L'ornementation dans la musique baroque, une première approche

Conférence de Jean-Christophe Frisch, directeur de l'ensemble **Le baroque nomade**, professeur associé Sorbonne université, MuSEA, le 23 janvier 2021



Pour citer cette conférence : Jean-Christophe Frisch, « L'ornementation dans la musique baroque, une première approche », Conférence en ligne, <http://musea-idf.fr/> en indiquant la date de téléchargement.

Introduction

Dans le cadre de cette conférence, nous entendons par musique « Baroque » plusieurs styles. Elle se situe durant la période du 17/18^e siècle et inclut notamment Monteverdi, Bach et Couperin. Les ornements, en principe, sont improvisés. C'est pour ça qu'ils ne sont pas écrits. Un conseil : avant d'être capable de les improviser, préparez-les, écrivez-les, apprenez-les par cœur. Je vais prendre des exemples dans différents styles en soulignant qu'il ne faut pas les mélanger. On ne peut pas extrapoler de l'un à l'autre. Évidemment, je vais simplifier beaucoup, pour donner un point de départ. Pour le musicien qui se lance dans l'ornementation, l'étape suivante sera d'avoir préparé plusieurs ornements, et de choisir parmi ces possibilités au moment de jouer. Par rapport à la difficulté : commencer par faire des ornements simples. On reviendra à la fin de la conférence à des conseils pour se jeter à l'eau.

Les ornements sont de deux types, dits « essentiels » et « variations arbitraires »

Essentiels (ou « agréments essentiels ») = locaux, sur une note

Arbitraires = entre deux notes, sur un intervalle, parfois en enjambant plusieurs notes écrites.

L'ornementation existe dans tous les styles. Les agréments essentiels sont mieux connus au 18^e siècle, les seconds au 17^e, mais les deux cohabitent toujours. Elles sont rarement notées en même temps. Mentionnons aussi le cas particulier des grilles/basse/ténors. (La Folia, Passamezzo, etc.)

Les sources pour comprendre l'époque incluent les traités, partitions, orgues mécaniques parmi d'autres.

Voyons par période quels sont les types d'ornementation prédominants à partir des sources incontournables.

1. L'ornementation au 16^e - 17^e siècles

Cette période voit principalement se développer les diminutions. L'introduction des diminutions au 17^e siècle en fait des héritières des ornements déjà utilisés au 16^e sur un seul intervalle. Les diminutions se jouent sur des notes conjointes, quelque fois allant jusqu'au tierces. La répétition de deux notes est fréquente, mais les arpèges ne sont pas utilisés. D'abord réparti de façon régulière sur les pièces (comme chez Ortiz), leur usage est ensuite réparti plus irrégulièrement. D'abord sur des rythmes simples et homogènes, puis progressivement avec des rythmes plus complexes.

Au 17^e l'on observe l'utilisation de sauts d'octaves, moins conjoints. Les notes disjointes sont choisies plutôt dans l'harmonie. Les rythmes deviennent plus variés (impairs et donc probablement joué avec rubato).

Pour commencer à jouer des ornements, ce ne serait pas très grave de faire des diminutions un peu archaïques à partir des nombreux exemples disponibles dans les traités, même sur une musique baroque

plus tardive. Il semble que les diminutions étaient jouées détachées (par des coups d'archet ou de langue dans les instruments à vent). On ne sait pas à quel moment elles deviennent liées. Ce serait certainement le cas déjà chez Corelli en 1700.

Voyons quelques sources importantes pour guider notre pratique.

Le traité d'Ortiz

Ortiz 1553 *Tractado de Glosas* (Renaissance) ici sur des blanches. Maximum = double croche.

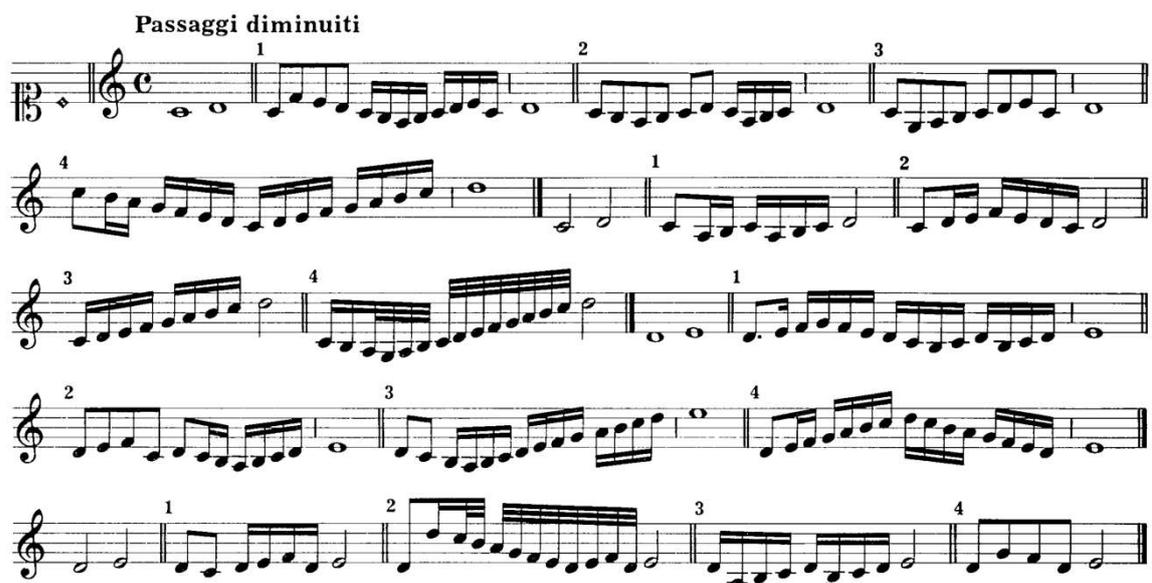


Le traité de Bassano

Bassano, 1585 *Ricercate, passaggi et cadencie* ; ici sur des rondes (deux fois plus de notes)

Ici l'ornement est toujours presque aussi conjoint, mais le rythme un peu plus asymétrique ; plus de variété rythmique.

14

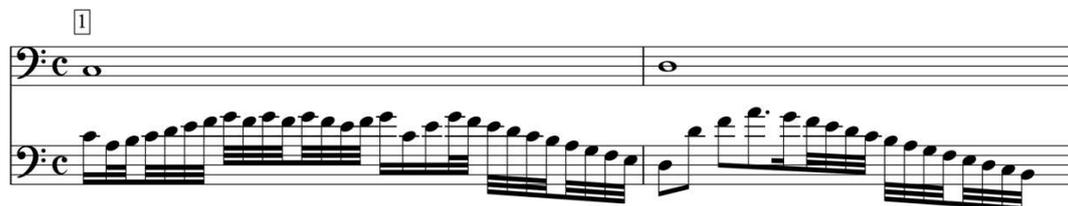


Les indications de Rognoni

Rognoni 1620 Selve di varii passaggi. Premier exemple disjoint : un arpège. Les notes disjointes tiennent compte de l'harmonie (plus difficile).

Francesco Rognoni

1



3

2



~ ~

Les sonates de Corelli

Publiées en 1700 elles constituent une source importante, car écrites avec les ornements. À partir de cette époque, peut-être avant, le rubato est sous-entendu. L'ornement est désormais joué legato, mais la note d'arrivée est toujours détachée.

The image displays a musical score for a sonata by Corelli, consisting of two sections: *Adagio* and *Grave*. The score is written for a single melodic line (likely violin) and a basso continuo line (bass). The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The *Adagio* section is marked with a tempo of *Adagio* and features a series of sixteenth-note runs and ornaments. The *Grave* section is marked with a tempo of *Grave* and features a series of quarter-note runs and ornaments. The score includes various musical notations such as slurs, ornaments, and fingerings (e.g., 2, 6, 7, 6, 5, 4, 5).

2. Les ornements dans le style français

Les ornements français sont très fréquemment écrits dans les partitions à partir de 1700, mais pas toujours. Certains compositeurs en notent beaucoup (François Couperin, Marin Marais) d'autres peu, mais il est facile de comprendre la logique pour les appliquer. Les critères principaux sont ascendant/descendant, temps fort/faible.

Les tables d'ornements

Il existe de nombreuses tables d'ornements, qui expliquent la signification des signes qui sont des abréviations. Les noms et les signes varient énormément selon les auteurs, mais pas les ornements eux-mêmes. Ici la mienne, synthétique. Il y manque le flatterment.

Contrairement aux diminutions, les agréments sont toujours liés.

Agréments essentiels



pincé, sur le temps



*tremblement, sur le temps.
Ne modifie pas la durée de la note*



tremblement ou cadence



tremblement feint



port de voix, parfois sans pincé



coulé, avant le temps, sur des notes faibles



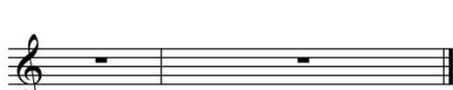
port de voix et pincé, puis coulé.



tour de gosier et cadence



tremblement lié



etc.

Et celle de **J.M. Hotteterre, premier livre de pièces. 1715**

quoy se satisfaire.

Figures des agréments.

Démonstration

Contenance Accens Port de voix double. Demi cadence apuée. Tour de voix. Double Cadence. Double Cadence coupée. Bassement. Tour de chant. Pure de vocal.

On peut extrapoler assez bien à l'Allemagne 18^e siècle, francophile. Probablement aussi à l'Angleterre (Purcell).

3- Les ornements dans le style italien

À partir de là, et par différence, les ornements utilisés en Italie au 18^e présentent plusieurs différences dont la principale est le sens des appoggiatures. La musique allemande à l'italienne s'en inspire. Pour Tartini, écrivant probablement vers 1700 cela se présente comme suite :

Le traité de Tartini

Tartini, *Traité des Agréments de la musique*, https://ks.imslp.net/files/imglnks/usimg/3/38/IMSLP411852-PMLP667235-tartini_traite_des_agremens.pdf

De la Poggiatura ¹

Qu'on appelle en François petite note.

Les petites notes sont des notes écrites en caracteres plus petits que ceux des autres notes.

Une petite note est un agrément joint à une grosse note devant laquelle on la met. L'une et l'autre s'exprime par un même coup d'archet, ou par un même coup de gosier.

Exemple.

Il y a deux especes de petites notes. Par les unes on descend sur les grosses notes; on y monte par les autres.

Exemple descendant

montant

Le rubato est probablement omniprésent.

4. Les diminutions (variations arbitraires) hors d'Italie au 17^e siècle et dans les airs de cour

Lambert 1660, Les airs de Monsieur Lambert.

Dans cette source l4

Les diminutions sont (presque) toujours conjointes.

Deuxième couplet avec ornements (« double ») : Les agréments essentiels ne figurent pas.

À partir de ce tour d'horizon historique, d'autres questions encore se posent pour le musicien de l'époque actuelle.

Faut-il orner Bach ?

La suite pour violoncelle ? Voir sa musique de clavecin s'avère être plein d'ornements essentiels. Pourquoi cela serait-il différent sur d'autres instruments ? Pour répondre à cette question, il convient de bien faire la différence entre les différents usages des partitions. Si elle est destinée à la publication, ou à des élèves, elle peut comporter plus d'agréments écrits que les manuscrits destinés à des professionnels qui savaient quoi faire.

Mais Bach écrit souvent les variations arbitraires. On dirait qu'il ne fait pas confiance. Parfois l'on trouve des ornements différents dans différentes copies. Peut-on se permettre de changer ? Présomptueux, non ?

Exemple prélude avec et sans ornements. BWV 855 a (WF) 1720, BWV 855 Wohltemperiertes Clavier 1722 avec ornement :

Praeludium 5
Clavier-Büchlein vor Wilhelm Friedemann Bach, Nr. 18

BWV 855a

Praeludium X

Johann Sebastian Bach (1685–1750)
BWV 855

The image displays the musical score for Praeludium X, BWV 855, by Johann Sebastian Bach. The score is written for piano and consists of three systems of music. Each system includes a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The first system begins with a treble clef staff containing a half note chord (F#4, A4) followed by a quarter rest, and a bass clef staff with a continuous eighth-note pattern. The second system starts with a treble clef staff featuring a sixteenth-note run, a quarter rest, and a half note chord (F#4, A4), with the bass clef staff continuing the eighth-note pattern. The third system begins with a treble clef staff showing a half note chord (F#4, A4) and a quarter rest, followed by a sixteenth-note run, and the bass clef staff continuing the eighth-note pattern. The piece concludes with a final sixteenth-note run in the treble clef staff.

Comment apprendre à reconnaître les ornements écrits, s'en inspirer pour faire les siens ?

Bach n'est pas le seul à écrire (parfois) ses variations arbitraires. Les plus grands. Monteverdi. Rameau. Parfois Lully. (Mais pas Händel dans ses opéras : prérogative des chanteurs star.) Ce sont d'excellents modèles. Il ne faut pas hésiter à copier. Remarquez, par exemple remarquer l'augmentation des intervalles dans cette partition de Händel.

https://ks.imslp.net/files/imglnks/usimg/6/6f/IMSLP303424-PMLP476130-Handel_Georg_Friedrich-HHA_Serie_IV_Band_3_10_HWV_375_scan.pdf

Ou dans ces partitions de Lully :

Lully *Psyché, plainte italienne*

1-4 Femme et hommes affligés : *Deh piangete al pianto mio*

UNE FEMME ALLIGÉE

Deh, pian-ge - te al pian-to mi - o, Deh, pian-ge - te al pianto mi-o, pian-ge -

1-5 Femme affligée : *Rispondete a miei lamenti*

[Version manuscrit Versailles]

FEMME AFFLIGÉE

[Ris-pon - de - te a mie - i la-men - ti, Ris-pon- de - te a mie-i la - men - ti, Ris - pon-de - te a mie - i

Une référence incontournable pour l'extrapolation des ornements français est constituée par les **Sonates Méthodiques** de Telemann.

[https://ks.imslp.net/files/imglnks/usimg/6/65/IMSLP63134-PMLP128830-Telemann -
_Sonate_Medodiche.pdf](https://ks.imslp.net/files/imglnks/usimg/6/65/IMSLP63134-PMLP128830-Telemann_-_Sonate_Medodiche.pdf)

Nous pouvons remarquer que ces ornements sont assez simples, souvent conjoints, avec des arpèges et l'apparition du rubato noté, dans la sonate numéro 2. L'on observe aussi la présence de triolets, typiquement italiens 18e, qu'on retrouvera tout écrit dans de nombreuses œuvres par d'autres compositeurs. (Bach, CPE, notamment). Telemann garde les longues notes : évitons de les aplatir. Il nous apprend aussi à reconnaître quels mouvements il faut orner, et comment. (Mon prédécesseur avant Internet !). Dans cet exemple, on trouve à la fois les ornements essentiels et arbitraires. Peut-être même que tous les essentiels n'y sont pas.

Par contre les sonates de Corelli seulement les arbitraires sont notés. En tout cas le rubato s'avère indispensable. On ne connaît pas la raison de cette disparité entre les partitions.

En guise de conclusion, voici quelques conseils pour débiter dans l'ornementation

- Ne pas avoir peur de se tromper : l'inhibition est un plus grand ennemi que la faute de style.
- Se faire corriger, y compris par un pair, apprendre à deux ou plus.
- Commencer simple. Imiter des exemples d'époque. S'entraîner en copiant/imitant tout.
- Se plonger dans UN style.
- Choisir UN morceau, et travailler les ornements dessus. Les apprendre, puis revenir à la partition sans rien et les jouer de mémoire.
- Diminutions : choisir un traité, et jouer tous les exemples. + Fermer le livre et chercher soi-même, sans chercher l'originalité.
- Apprendre à retrouver la version simple, pour pouvoir ensuite faire le chemin inverse. Voici un dernier exemple pour vous exercer à faire cet exercice :

Vivaldi, Concerto per flautino en Do majeur RV 443, mouvement lent.

Largo

The image displays two systems of musical notation for Vivaldi's Concerto per flautino in D major, RV 443, movement Largo. Each system consists of five staves: Flute (top), Violin I, Violin II, Viola, and Bass. The music is in 12/8 time and D major. The first system shows the beginning of the piece with a flute melody and a steady bass line. The second system continues the piece with more complex flute and violin parts.

Inscrivez vos instruments sur Anipo

Regardez les vidéos et consultez le site Earlymusicsources.com